Il est passé par ici ! Il reviendra !

Environ huit jours après avoir dit ces paroles, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il monta sur la montagne pour prier. Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage changea et son vêtement devint d'une blancheur éclatante.

Et voici que deux hommes s'entretenaient avec lui: c'étaient Moïse et Elie apparaissant dans la gloire, ils parlaient de son prochain départ qui allait s'accomplir à Jérusalem.

Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil mais, restés éveillés, ils virent la gloire de Jésus et les deux hommes qui étaient avec lui.

Au moment où ces hommes se séparaient de Jésus, Pierre lui dit: «Maître, il est bon que nous soyons ici. Faisons trois abris: un pour toi, un pour Moïse et un pour Elie.» Il ne savait pas ce qu'il disait.

Il parlait encore quand une nuée vint les couvrir; les disciples furent saisis de frayeur en les voyant disparaître dans la nuée.

Et de la nuée sortit une voix qui dit: «Celui-ci est mon Fils bien-aimé: écoutez-le!»

Quand la voix se fit entendre, Jésus se retrouva seul. Les disciples gardèrent le silence et, à cette époque-là, ils ne racontèrent rien à personne de ce qu'ils avaient vu.

Luc 9, 28-36



Source : Pixabay

Quand on célèbre la cène, faisant mémoire avec un récit, des mots et des gestes, du dernier repas de Jésus avec ses disciples, avant qu'il soit arrêté, jugé, condamné, exécuté, quand au moment de la rupture du pain et de l'élévation de la coupe l'assemblée forme son cercle, puis communie, dans la joie, le recueillement et la reconnaissance, quand des regards émus s'échangent, et que le silence, ou la musique de cet instant, résonnent d'une qualité particulière …. passe un souffle d'éternité, se perçoit comme un soupir de Dieu, soupir heureux, car ses enfants reçoivent et accueillent en eux et entre eux sa véritable paix ! C'est indicible, c'est d'un autre ordre que l'ordre quotidien des choses. Et il est impossible de retenir ce temps, ce passage de « l'ange ».

Il en va de même de cette expérience extraordinaire sur la montagne offerte par Jésus à ses disciples Pierre, Jean et Jacques. Heureusement l'événement a donné lieu à un récit, écrit dans les évangiles, ce qui nous permet de le goûter. Mais comme la célébration de la cène, l'histoire de la transfiguration relève d'un moment de pure grâce, où tout est lumière, transparence, et où la communion des saints, figurée par la présence de Moïse et d'Elie auprès de Jésus et des siens prend corps et réalité, fait sens.

Nous n'en saurons pas davantage mais, qui que nous soyons et où que nous soyons, nous aurons pu recevoir dans la foi et la confiance l'assurance que l'amour est plus fort que la mort et que Dieu est présent au milieu des siens.



Cette semaine nous prions pour nos envoyés en Haïti et pour le peuple haïtien.

Je crois à la miséricorde de Dieu :
Il est venu partager la condition des plus pauvres,
Qui sont victimes de l'oppression politique,
Des accidents économiques ou de toute domination idéologique.
Par la naissance du Christ, je découvre que tous les réfugiés de la terre sont nos frères
Et que le Seigneur les aime, eux, en priorité.

Je crois aussi à la miséricorde de Dieu :
Pour les responsables de toutes ces souffrances.

C’est par la révolte contre le Seigneur de toute vie, ou par idolâtrie d’une idéologie
Qu’ils méprisent ou écrasent leurs frères.
Mais ils s’enferment dans la solitude et la peur.
Sur la croix, Christ leur offre le pardon.
Il les appelle à changer de vie et à reconnaître leurs frères.

Je crois à la miséricorde de Dieu pour moi aussi :
Bien souvent j’ai renié mes frères, sourd et aveugle à leurs souffrances.
Peut-être même ai-je participé à leur oppression.
Bien souvent j’ai perdu courage,
J’ai fui, j’ai abandonné ma vocation.
Mais sur la croix le Christ m’a pardonné à moi aussi.
Ressuscité, il vient à moi et m’appelle de nouveau à sa suite.
Par son esprit, il me redonne l’espérance à partager
Et le courage de le servir.

Eglise évangélique de Djibouti 1984



Source : Pixabay